



Visages de l'individu, de Philippe Soual

Gilles Ferréol

► **To cite this version:**

| Gilles Ferréol. Visages de l'individu, de Philippe Soual. 2010, pp.114-115. hal-02452499

HAL Id: hal-02452499

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02452499>

Submitted on 23 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Philippe Soual

VISAGES DE L'INDIVIDU

Paris, CNED/PUF, 2008, 202 pages.

La notion d'individu nous semble familière et renvoie, d'un point de vue philosophique, à « tout étant qui a pour caractéristique d'être un, d'être soi-même, d'être distinct de tout autre et de pouvoir être comme tel » (p. 7). Plusieurs formes, figures ou degrés peuvent être distingués, « du plus bas, qui est l'élémentaire non articulé, jusqu'au plus haut, qui est une totalité structurée » (p. 8). Ce concept, né dans le contexte de la physique grecque, se rencontre aussi dans le champ des sciences sociales, morales et politiques : il désigne alors l'« existant premier » dont on interroge la capacité de faire société avec ses semblables.

Trois grandes investigations sont à l'honneur dans cet ouvrage. Est tout d'abord privilégié un éclairage métaphysique à travers la présentation de différentes échelles valorisant, par exemple, la perfection ou l'unité. Platon, dans cette optique, sert de guide pour mieux comprendre les rapports entre singularité et communauté ; la pensée d'Aristote, à travers la dialectique du « ceci » et de l'« unique », est également évoquée, de même que l'approche leibnizienne en termes de monades et de *vinculum*. La prise en compte de la dimension corporelle constitue un second axe de réflexion. La doctrine des atomistes, en particulier Epicure et Lucrèce, est alors exposée avec minutie, quatre autres chapitres – très denses – étant consacrés au *kosmos* platonicien, à la thèse cartésienne de la substantialité, à l'analyse kantienne de l'individualité organique et à la théorie hegelienne des « quanta », telle

qu'elle est énoncée dans la *Physique organique*, dernière partie de la *Philosophie de la nature*. L'examen de la composante spirituelle enrichit la discussion et introduit un troisième moment clé. Sont alors successivement discutées : la question de la violence, de l'état de guerre et de l'« entremangerie universelle » chez Hobbes ; la clause lockéenne de l'association librement consentie, du devoir à l'égard d'autrui et de l'attachement au bien commun, tant il est vrai que chacun est mauvais juge de ses affaires : « indulgent sur son propre compte par amour de soi » et « sévère, voire cruel, à l'égard des autres, par orgueil » (p. 151) ; la perspective rousseauiste du contrat, « chacun apparaissant transfiguré, en tant qu'il est lié à la volonté générale, source de la loi » (p. 171) ; la référence à l'« Esprit objectif », développée par Hegel dans le tome II de sa *Science de la logique*.

Devenir individu, lit-on en conclusion, demande « le courage de la vérité et de la liberté » (p. 196), les pistes proposées par l'auteur nous éclairant avec précision sur l'histoire et la destinée de cette « difficile conquête » (*ibid.*).

Gilles Ferréol

Université de Franche-Comté, Lasa (laboratoire de socio-anthropologie)